

N°39 | GRATUIT

emotions

Magazine



**CATHERINE
DENEUVE
PRIX LUMIÈRE
2016**



**RETROUVEZ-NOUS SUR
www.emotions-lemag.com**

Magazine Bimestriel
Edition Région Sud
Novembre / Décembre
2016

OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

OCS

100% cinéma séries

présente



20^e

17-22

JANVIER

2017

L'ALPE D'HUEZ

FESTIVAL DU FILM DE COMÉDIE EN ISÈRE

ENTRÉE LIBRE
DANS LA LIMITE
DES PLACES
DISPONIBLES

Un événement



alpe*huez

isère
www.isere.fr

rhônealpes



Alpe d'Huez
satski.com



emotions Magazine

est une publication
de la société Jièlbé
170 Rue de l'Amérgal
34230 Paulhan

Tél/Fax : 04 67 48 08 77
emotionsmag@gmail.com

Directeur de la Publication
Rédacteur en Chef
Photographe :

Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :

Catherine Deneuve
Michael Cimino
Audrey Rose
La Roulette Rustre
Walter Hill
Buster Keaton
Quentin Tarantino
MESSMER

Photo de Couverture :
© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :
Festival Alpes d'Huez
Festival Lumière
WWE - Dessange
All Opera - Adam Concerts
Rockstore - Grindbergen

Régie Publicitaire
06 64 75 82 58

*La reproduction des textes,
dessins et photographies
publiées dans ce numéro
est interdite sans accord
préalable de leurs auteurs.*

*Le contenu intellectuel
des textes, photos
et illustrations sont
de la responsabilité
de leurs auteurs.*

Imprimé en France
Bimestriel
Dépot légal à parution
ISSN : 2114-3927



EDITO

N°39 - NOVEMBRE / DECEMBRE 2016

« Si l'Homme descend du singe,
il peut aussi y remonter. »

Buster Keaton

Joseph Frank Keaton Junior, dit Buster Keaton, funambule de l'humour dans ses films, avait un certain esprit d'à propos pour commenter ce qu'il observait dans l'évolution radicale du Monde au milieu du XXème siècle, notamment à propos des deux guerres mondiales qu'il avait connu. Sa citation est en fait intemporelle et souligne la menace de régression intellectuelle et morale que notre société vit continuellement, et peut être aujourd'hui plus que jamais.

Alors que nos élites ont démissionné de leur rôle de guides et acteurs concrets dans l'évolution vers le haut de notre Monde, notre société vit dans le doute et l'interrogation. Et si la réponse n'était pas détenue par nos politiques et décideurs sociaux, mais par les artistes et les créateurs d'Art, à l'avant garde de l'évolution de notre société ?

Les films de cinéma ont toujours été des laboratoires d'idées pour emmener les publics à la réflexion qui ont conduit finalement la société à l'évolution, la mutation et l'ouverture d'esprit. Le Festival Lumière de Lyon provoque cela, à travers ses débats et ces échanges entre les artistes et le public. Cette année, un grand coup de projecteur est donné à de grands réalisateurs de cinéma, qui, à leurs manières, ont changé la face du Monde. Que ce soit Walter Hill, le géant d'Hollywood, avec ses films d'action et son observation de la société contemporaine. Quentin Tarantino, le génie d'Hollywood, toujours en quête de l'oeuvre de cinéma qui révolutionnera le Monde. Un hommage à Michael Cimino, le rebelle d'Hollywood, qui nous a quitté cette année ... Et bien sûr la plus grande comédienne française de notre génération, honorée cette année du Prix Lumière : Catherine Deneuve !

Si sa carrière est toujours ouverte à de nouvelles productions cinématographiques, le relais pourrait être donnée à une nouvelle vague de jeunes comédiens comme l'actrice belge Audrey Rose.

Un regard et une oreille se portent également dans ce numéro au collectif « La Roulette Rustre », dont le double album sortira le 18 Novembre prochain. Un beau projet musical à suivre !

Et pour finir, l'interview hypnotique avec le célèbre MESSMER, le fascinateur. D'après vous, comment vit-il de « l'intérieur » ses spectacles ?

Je vous souhaite une bonne lecture de ce nouveau numéro d'Emotions Magazine, épisode 39 !

Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.

LE SONAMBULE

MUSIQUES ACTUELLES

SEPTEMBRE

- SAM 17** TRIO MAÏKA
JEU 22 LA RÉGION SUR UN PLATEAU
JEU 29 OUVERTURE DE SAISON
LES OGRES DE BARBACK
& LE BAL BROTTLO LOPEZ

OCTOBRE

- SAM 15** MUERTO COCO
SAM 22 SOIRÉE 30 ANS RPH
I AM STRAMGRAM
+ CO-PLATEAU ARTISTES LOCAUX
VEN 28 GRAIL'OLI

NOVEMBRE

- SAM 05** PIERS FACCI
VEN 18 FESTIVAL 34 TOURS
ANTHONY JOSEPH + NDOBO-EMMA
SAM 19 FESTIVAL 34 TOURS
LES SHÉRIFF + FABULOUS SHEEP
VEN 25 IMPERIAL ORPHEON
+ BLANC

DÉCEMBRE

- VEN 02** LES ESCROCS + KARPATT
DIM 04 MOZART
ORCHESTRE NATIONAL DE MONTPELLIER
JEU 08 JAZZ PALABRES
SAM 10 MOUNTAIN MEN
+ THOMAS SCHOEFFLER

EN PRÉVISION 2017

- 14/01** SCÈNES ASSOCIÉES-À CŒUR OUVERT
RAOUL PETITE
27/01 BAL D'HIVER
LA BASE DUO + UEI + MISTER KLOF
10/02 KLÔ PELGAG + WALLACE
11/03 BLICK BASSY
18/03 MAGMA

ACCOMPAGNEMENTS ET RÉSIDENCES

GRAIL'OLI / NDOBO-EMMA (34 TOURS)
FABULOUS SHEEP (34 TOURS) / NATYOT
TRIO ZÉPHYR / TANÀ & THE POCKET PHILHARMONIC
ROSE BETTY KLUB / POUSSIN / WALLACE / ZOB'

WWW.LESONAMBULE.FR

LE SONAMBULE - 2 AVENUE DU MÂS SALAT - 34000 GIGNAC
RÉSERVATIONS : WWW.LESONAMBULE.FR ET POINTS DE VENTE HABITUELS
04 67 29 40 32





SOMMAIRE

- FESTIVAL** P **7** Catherine Deneuve Prix Lumière 2016
- HOMMAGE** P **13** Michael Cimino, le Rebelle d'Hollywood
- TALENT** P **19** Audrey Rose ... *Profession : Comédienne !*
- ALBUM** P **23** La Roulette Rustre ... *Aux Âmes citoyens !*
- CINEMA** P **27** Walter Hill, le Géant d'Hollywood
- ARTISTE** P **32** Buster Keaton, l'Artiste d'Hollywood
- CINEMA** P **37** Quentin Tarantino, le Génie d'Hollywood
- SPECTACLE** P **43** MESSMER à la rencontre de l'impossible



emotions
Magazine

... sur votre tablette de lecture !

UN FESTIVAL DE CINÉMA POUR TOUS !

LUMIÈRE 2016

GRAND LYON FILM FESTIVAL
8/16 OCTOBRE



Credit Photo : Jean-Luc Mége Photographies 2016 / Institut Lumière

Catherine Deneuve
Prix Lumière 2016

Jean-Luc Bouazdia
 Photothèques Jean-Luc Mège
 Jean-Luc Bouazdia

Catherine Deneuve

Une étoile au **FESTIVAL LUMIÈRE !**

Catherine Deneuve est considérée comme l'une des plus grandes actrices françaises de sa génération et de la seconde partie du XXème siècle, et sa réputation n'est pas usurpée. Au cours de sa longue carrière, elle a été l'égérie de réalisateurs immensément reconnus comme Jacques Demy, François Truffaut ou André Téchiné et compte dans sa filmographie de grands noms du cinéma international : *Luis Buñuel*, *Roman Polanski*, *Marco Ferreri*, *Dino Risi*, *Manoel de Oliveira*, *Raoul Ruiz* ou encore *Lars von Trier*, dans la catégorie cinéma d'auteur. Catherine Deneuve est lauréate de deux Césars de la meilleure actrice. Elle a également obtenu une nomination à l'Oscar de la meilleure actrice. Elle a par ailleurs obtenu plusieurs prix à l'étranger, notamment dans les trois festivals internationaux les plus prestigieux que sont Cannes, Venise et Berlin.

Son talent d'actrice fut révélé très tôt. Dès 1960, la journaliste et critique de cinéma France Roche dira d'elle : *« La révélation du film, c'est une petite personne exquise qui s'appelle Catherine Deneuve. Discrète, sans être empaillée, proprette sans être banale, ingénue sans être naïve, et jolie, si jolie, sans avoir l'air de le savoir. Elle devrait être d'ici à trois mois la proie favorite des metteurs en scène fatigués du style Saint-Germain-des-Prés. »*. Nous sommes le 14 Octobre 2016 et cette année, Catherine Deneuve reçoit le Prix Lumière !

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



**« C'est une déesse
 du Cinéma »**

**Martin Scorsese
 Lauréat du Prix Lumière
 2015**

LUMIÈRE 2016
 GRAND LYON FILM FESTIVAL
 8/16 OCTOBRE

La nouvelle édition du Festival Lumière a honoré Catherine Deneuve du Prix Lumière en célébrant l'ensemble de sa carrière. En sept éditions, c'est la première femme du cinéma à être récompensée et s'est vue remettre le trophée par le cinéaste Roman Polanski devant un public de cinéphiles et de personnalités dont sa fille Chiara Mastroianni, Quentin Tarantino, Jerry Schatzberg et Bertrand Tavernier.

Catherine Deneuve succède à Clint Eastwood, Milos Forman, Gérard Depardieu, Ken Loach, Quentin Tarantino, Pedro Almodovar et Martin Scorsese. C'est la première femme à voir ainsi sa carrière récompensée par le Prix Lumière.

C'est entourée d'amis de la profession et de sa fille, qu'elle a pris la parole et déclaré être bouleversée par ce déluge d'affection de la part du public et des professionnels du cinéma : « *C'est une situation exceptionnelle que je ne vivrai jamais !* ».

La grande comédienne a également évoqué le film de Raymond Depardon « Profils paysans » avant de dédier, à la surprise générale, son prix « à tous les agriculteurs de France ».

Vincent Lindon a prononcé le premier hommage. Il avait partagé l'affiche de « Belle Maman » avec elle.

Il a cité l'acteur américain Robert Mitchum pour exprimer l'étrangeté de ce que l'on ressent tous la concernant : « *Vous êtes un peu plus qu'une femme, quand nous les acteurs sommes parfois un peu moins qu'un homme* ». Son hommage a véritablement touché la salle, et atteint sa cible.

Suivront de nombreuses personnalités venus honorer celle qui représente l'élégance française aux yeux du monde entier. La soprano Natalie Dessay et Lambert Wilson ont à leur tour interprété deux duos de chansons tirées des comédies musicales de Jacques Demy, « *Les Parapluies de Cherbourg* » et « *Les demoiselles de Rochefort* ».

Quentin Tarantino, présent durant toute la semaine du Festival, a quant à lui évoqué son admiration pour « *Catherine Denjoue* ».

Plus tôt dans la journée, Catherine Deneuve avait tenu une masterclass au théâtre des Célestins. Un retour sur sa façon d'envisager sa relation professionnelle avec un réalisateur pour un tournage et sa façon de préparer un rôle. Sa chance, explique t-elle, est d'avoir travaillé dès le début de sa carrière avec de grands cinéastes parmi lesquels Jacques Demy, François Truffaut, Luis Buñuel, mais aussi d'autres grands noms de cette génération.

Le festival Lumière s'est ensuite refermé le dimanche



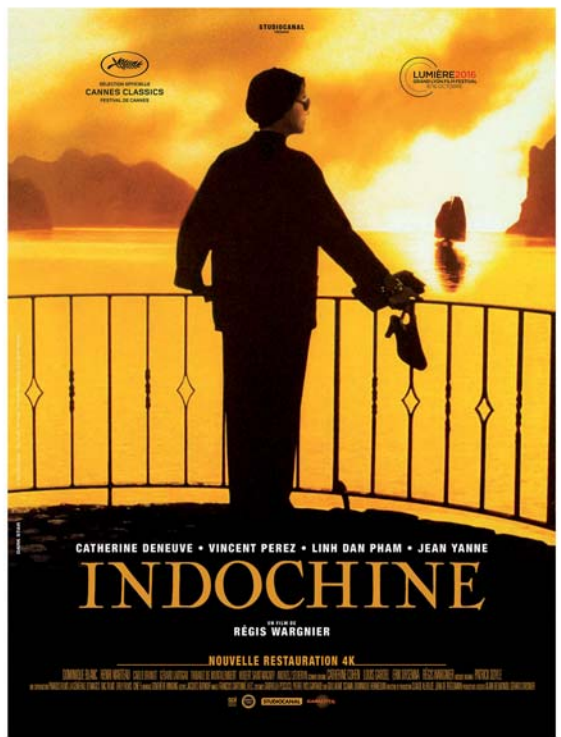
Entre rires et émotions, Catherine Deneuve, Linh Dan Pham et Régis Wargnier égrenent quelques savoureuses anecdotes sur le tournage du film INDOCHINE qui va être diffusé en version restaurée sur l'immense écran de la Halle Tony Garnier de Lyon.

16 octobre à la Halle Tony Garnier avec une cérémonie de clôture dédiée à la lauréate du Prix Lumière. La projection sur grand écran de la version restaurée du film « INDOCHINE » en présence de son réalisateur Régis Wargnier et Linh Dan Pham, l'une des interprètes du film. Ils ont évoqué ensemble sur scène, le tournage du film sorti en 1992. Ce drame romantique était alors le premier film français tourné au Vietnam depuis l'arrivée au pouvoir du régime communiste dans tout le pays en 1975.

« INDOCHINE » fut non seulement un succès commercial, mais il remporta également un grand nombre de récompenses parmi lesquelles l'Oscar du film étranger, le seul film français à ce jour. Catherine Deneuve obtiendra le César de la meilleure actrice et pour l'actrice Dominique Blanc le prix du meilleur second rôle féminin. Le film décrochera le Goya du film étranger, l'équivalent espagnol de nos César.

Très émue et heureuse, Catherine Deneuve a remercié le festival avec des mots qu'elle avait déjà prononcé après la remise de son prix :

« C'est un moment inoubliable, sans doute l'un des plus émouvants que j'ai vécu ! ».



Catherine Deneuve heureuse, parmi le public présent dans la Halle Tony Garnier de Lyon, aux côtés de Régis Wargnier, le réalisateur du Film INDOCHINE, et de Gérard Collomb, Sénateur-Maire de Lyon et Président de la Métropole de Lyon.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



DESSANGE
PARIS

PARTENAIRE OFFICIEL



MUSEE MINIATURE ET CINEMA

L'ENVERS DU DECOR du film d'animation
de CLAUDE BARRAS

MA VIE *de* COURGETTE

EXPOSITION A LYON DU 7 OCTOBRE 2016 AU 2 AVRIL 2017



© Gebeka Films

rhône-
alpes **3**

rhône-Alpes
CIVILIS

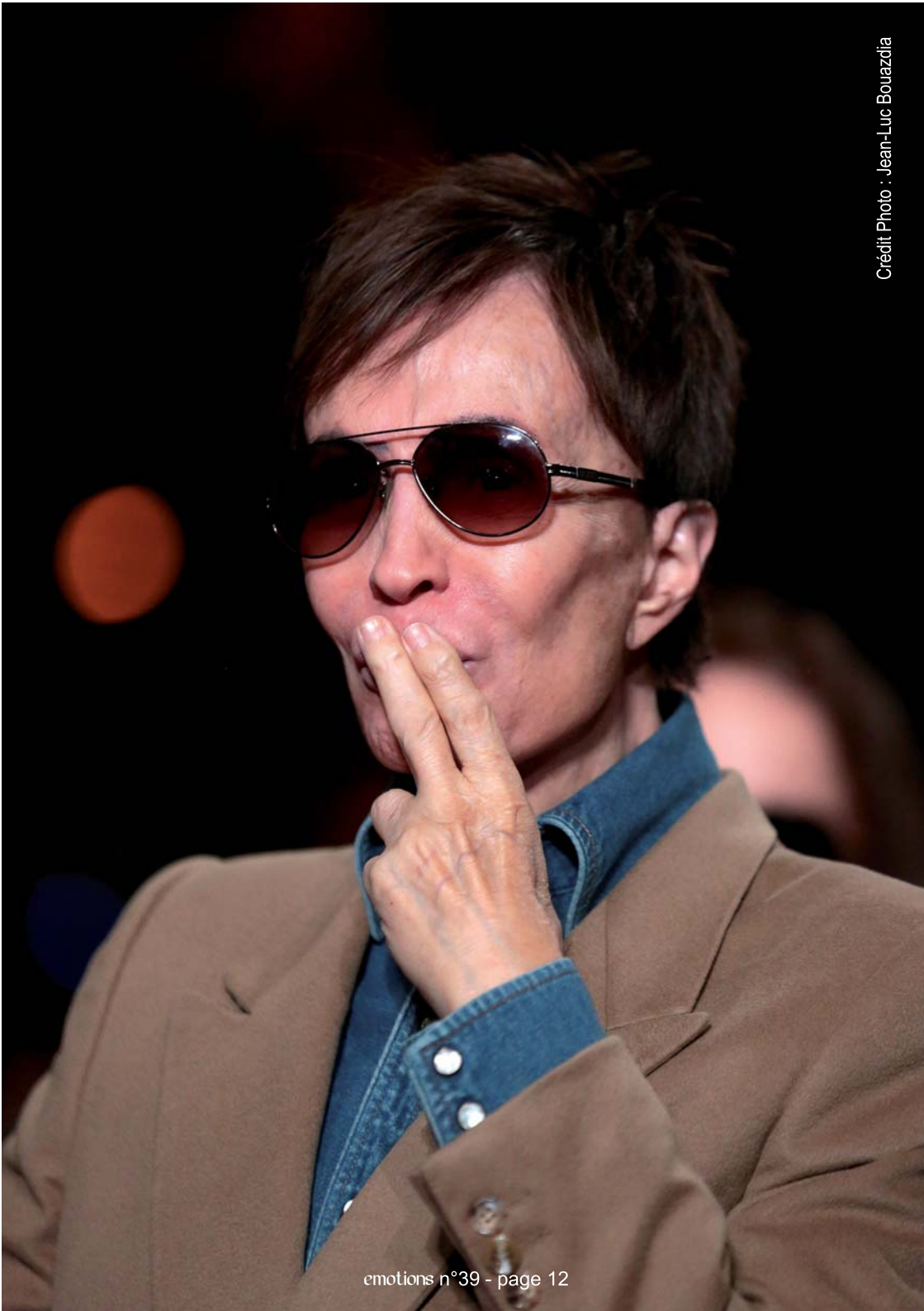
Pôle
PIXEL

www.museeminiatureetcinema.fr

quinéma
des Alpes
CINEMA 2016

FILM FRANCOPHONE
D'ANDOUËNE

Paris de public
ANNÉCY
Grand Prix



Michael Cimino

le Rebelle d'Hollywood

au FESTIVAL LUMIÈRE !

Le cinéaste américain Michael Cimino s'est éteint le 2 juillet 2016 à l'âge de 77 ans. Son décès a été annoncé par Thierry Frémaux, le directeur de l'Institut Lumière et du festival de Cannes. Michael Cimino venait régulièrement à Lyon pour assister au Festival Lumière, qui lui avait rendu hommage en 2012, en projetant « *La Porte du Paradis* » réalisé en 1980. La version intégrale et restaurée de ce film avait reçu l'ovation du public à la Halle Tony Garnier devant près de 5000 personnes. Michael Cimino et l'actrice Isabelle Huppert y avaient présenté à nouveau, ce long métrage qui les avaient réunis. Depuis l'échec commercial de ce film lors de sa sortie, le réalisateur était devenu le mal aimé des studios hollywoodiens. Pourtant le film jouit aujourd'hui d'une réputation considérable auprès des cinéphiles trente années après sa sortie. Michael Cimino avait été particulièrement ému de l'accueil réservé ce jour-là à son film au titre si chargé de symboles.

Il avait fait une nouvelle fois grande impression lors de son passage en 2014. Le réalisateur y avait fait une masterclass très suivie et présenté une de ses premières réalisations datant de 1974 : *Thunderbolt and Lightfoot*. Le film sortira en France sous le titre « *Le Canardeur* ». Produit par Clint Eastwood et le mettant en vedette avec Jeff Bridges. De là est né le mythe Michael Cimino, de sa grandeur, sa chute ... et sa résurrection !

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



« John Ford est mon frère,
Kurosawa mon oncle, et
Visconti mon père »

Michael Cimino
1939 - 2016

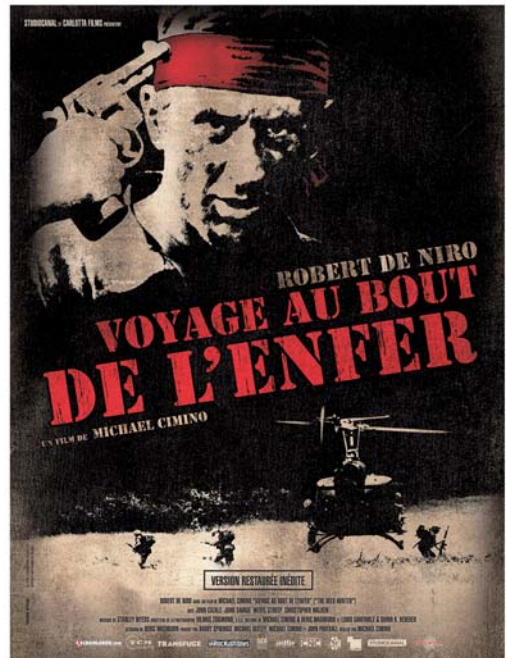
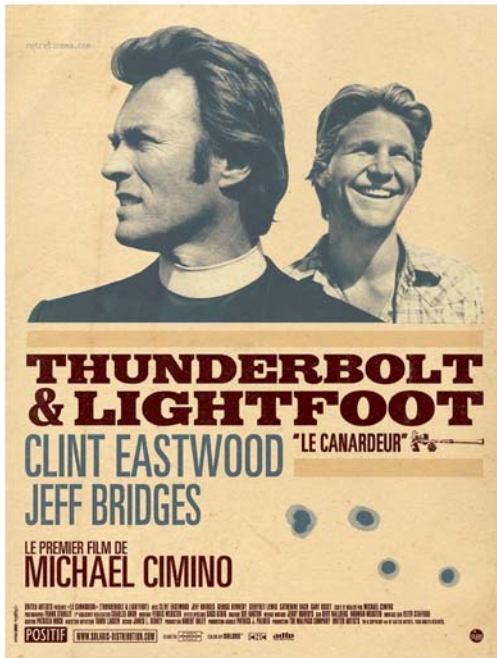


Michael Cimino est diplômé d'art et d'architecture à l'université de Yale et en parallèle, il suit des cours d'art dramatique avec John Lehne, ancien professeur notamment de Dustin Hoffman et d'Al Pacino. Il apprend aussi la mise en scène à l'Actors' Studio. Il débute sa carrière en tant que réalisateur avec des courts-métrages publicitaires et des documentaires pour des grandes firmes de l'industrie, comme la General Motors. Son style séduira les studios de cinéma et il collabore ensuite à l'écriture de scénarios de « Silent running » de Douglas Trumbull en 1972 et de « Magnum force » de Ted Post en 1973. C'est à ce moment là qu'il rencontre Clint Eastwood, acteur et producteur du film.

« Neuf mois après être arrivé à Hollywood, j'écris un script. Clint Eastwood le lit, l'achète, puis je le réalise. Quand on demandait à l'époque à Clint Eastwood ce qu'il faisait, il répondait : Je bosse avec un gamin de douze ans ... Et il avait raison, j'étais tout petit. Le gamin que j'étais arrivait de New York. Je travaillais dans la publicité, sur Madison Avenue. J'étais très bon et j'étais tout habillé de noir, avec les bottes, le jeans, la chemise ... Surtout, j'étais une sorte de bébé Buddha. À cette époque, j'avais toutes les réponses « À tout ». Chez Revlon, je pouvais leur parler des couleurs et leur expliquer leur métier. Depuis ce temps, partout où je passe, toutes les apparitions en public, je me vois encore comme un gamin

dans un monde d'adultes, c'est imprimé en moi. »

Dès ce premier film d'action, se dessinent les caractéristiques de la mise en scène de Michael Cimino. Déjà transparaissent son goût pour les personnages mystérieux, son culte de la force et son intérêt pour les situations paradoxales. Cela se confirmera avec ce qui sera véritablement la révélation de tout son talent de conteur d'histoire avec « Voyage au bout de l'enfer » qui sortira sur les écrans en 1978. Alors que la déchirure du Viêt Nam est encore à vif aux Etats-Unis, le réalisateur aborde avec subtilité des thèmes délicats tels que l'amitié, la solidarité, l'héroïsme ou les remords d'une nation. Tous ces aspects sont peints dans son oeuvre avec cynisme et sans détour. Le film connaît un véritable succès et obtient dans la foulée cinq Oscars. Michael Cimino se lance alors dans la réalisation de « La Porte du paradis », fort d'un budget de trente millions de dollars et d'une confiance absolue des studios. Pendant le tournage, qui s'éternise, Michael Cimino est surnommé '« Ayatollah » pour sa tyrannie et son perfectionnisme poussé à l'extrême. À sa sortie, le film connaîtra un échec cinglant. La United Artists le retire des salles et oblige Michael Cimino à l'amputer de soixante-dix minutes. Le réalisateur est tenu responsable de la faillite financière du studio. Sa carrière est alors suspendue ...



Cinq années se passent avant qu'il ne réalise le film qui lancera la carrière de Mickey Rourke : « L'Année du dragon » qui sortira en 1985. Si cette création confirme son talent de metteur en scène, elle ne parvient tout de même pas à redorer son blason. Sa vision caricaturale de la communauté sino-américaine provoque même une polémique. Michael Cimino est taxé de raciste et dénoncé par certains comme un apôtre de la violence.

« Moi, on m'a collé toutes les étiquettes. J'ai été traité d'homophobe pour *Le Canardeur*, de fasciste pour *Voyage au bout de l'enfer*, de raciste pour *L'Année du dragon*, de marxiste pour *La Porte du paradis* et de violent pour *La Maison des otages*... »

Michael Cimino réalisera ensuite *Le Sicilien* en 1987, avec Christophe Lambert dans le rôle principal et tiré du roman de Mario Puzo, auteur de la saga « Le Parrain ».

« *The Desperate hours* », dont le titre en France est *la maison des otages* sortira à son tour en 1990. Ces deux films seront des demi-succès, malgré leurs réelles qualités cinématographiques.

Son dernier film, « *Sunchaser* », date de 1996 et il le présente en compétition lors du Festival de Cannes de la même année mais n'obtiendra pas de récompense, une grande déception pour lui.

« Je voulais montrer que les différences entre les individus peuvent être surmontées. Qu'il est possible de transcender les oppositions de cultures, de races, de classes sociales. »

Lorsqu'il ne tourne pas, Michael Cimino écrit des scénarios pour lui ou pour d'autres réalisateurs, notamment pour Clint Eastwood. L'écriture devient alors son passe-temps favori. Il compose des poèmes et écrit des romans. Il a aussi signé les textes de plusieurs chansons.

Deux années se sont écoulées depuis son passage au Festival Lumière, et Bertrand Tavernier et Thierry Frémaux lui ont rendu un vibrant hommage lors de la soirée d'ouverture de l'édition 2016 du Festival Lumière. Aujourd'hui encore, beaucoup se souviennent de la façon dont il est entré dans la salle pour son masterclass en chantant « *I love you baby* » de Frankie Valli, le public immédiatement sous le charme de sa nature fantasque. Michael Cimino avait offert ce jour là une leçon de cinéma magistrale, des fans de la première heure aux plus jeunes étudiants, désirant connaître tous les secrets du cinéaste. Tous avaient pu lui poser leurs questions dans la plus grande simplicité en recevant à leur tour des conseils avisés du maestro, et à présent le Maître est devenu à son tour une légende du cinéma !





WWE LIVE

VENDREDI 11 NOVEMBRE
HALLE TONY GARNIER - LYON

SAMEDI 12 NOVEMBRE
ZENITH - STRASBOURG

BILLETS DISPONIBLES DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS

LIVE NATION

RTL9

AB1

SK
Montpellier

**SUPERCROSS &
FREESTYLE SHOW**

Plus de 3h de show moto a couper le souffle !

SUPERCROSS

de **MONTPELLIER**

25/26 novembre 2016

Arena de Montpellier

En partenariat avec

Sottel
MOTORS GROUP

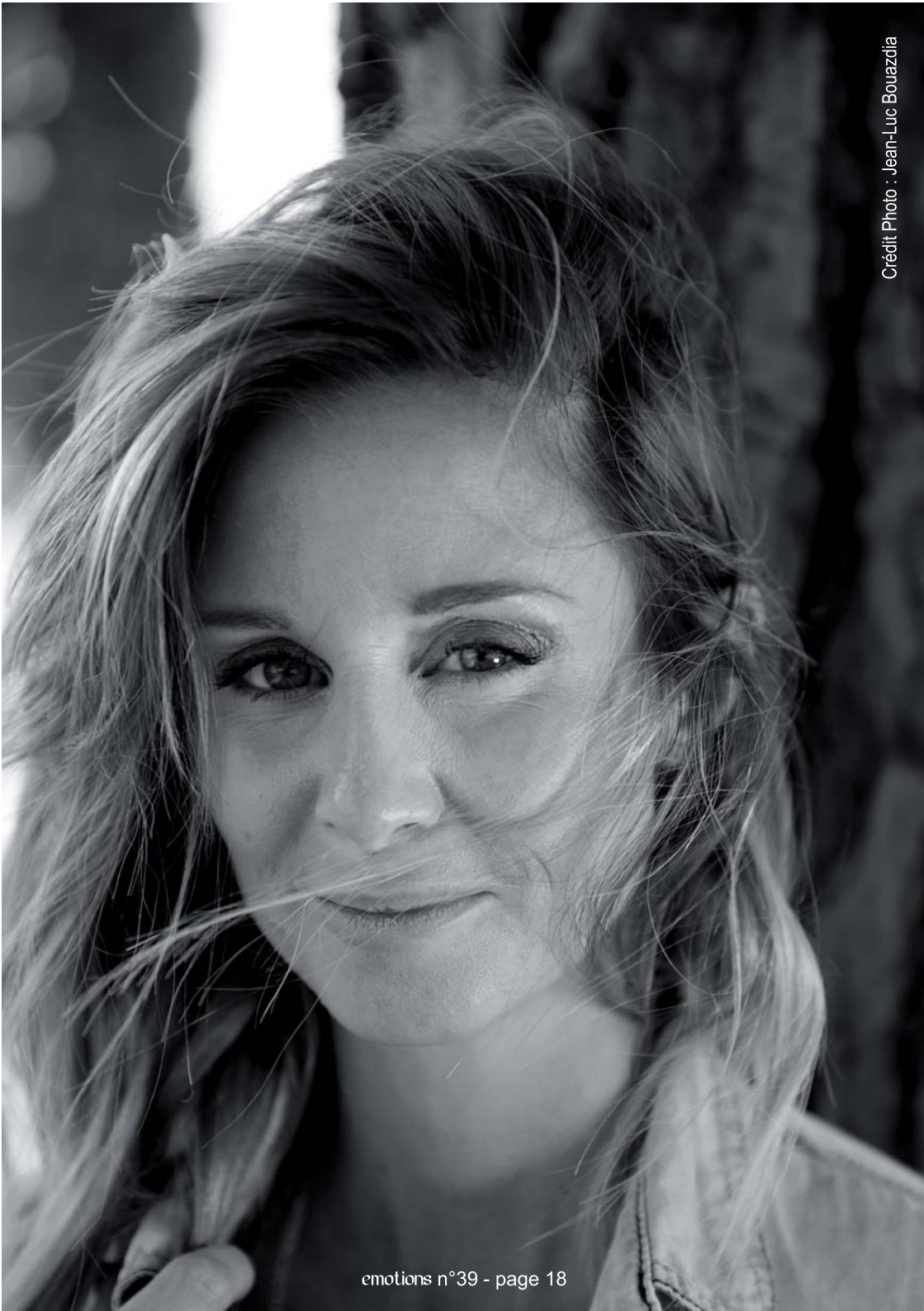


www.supercrossmontpellier.com



AMCF



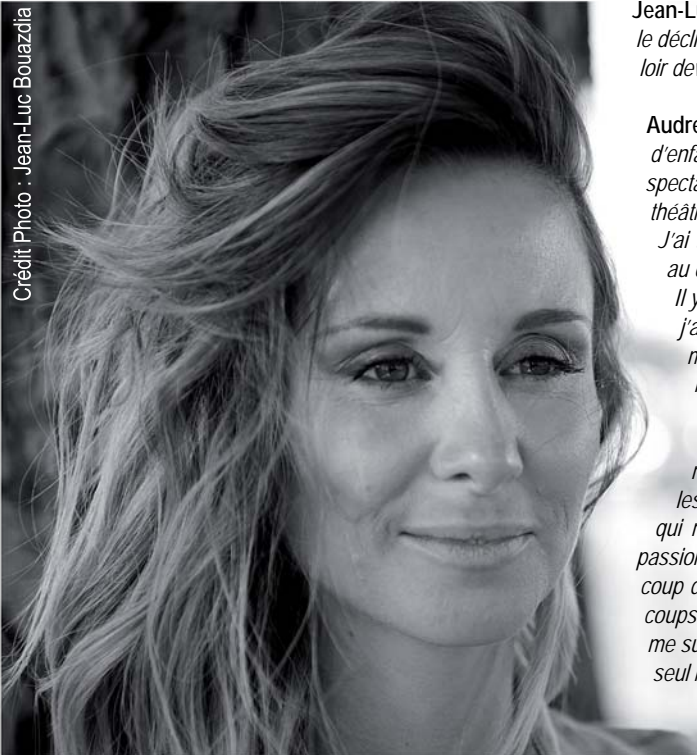


Audrey Rose

Profession : Comédienne !

Plus qu'une profession ou un travail, être comédien est avant tout une vie. Le fait pour beaucoup de jeunes gens, d'embrasser cette carrière et de durer, relève souvent du miracle plus que du talent. Car le talent seul ne suffit pas, il y a dans ce métier une grande part de chance et de hasard qui fait qu'à un moment donné une proposition arrive, ou une rencontre « inspirante » se matérialise. Dès ses débuts, Audrey Rose a pratiquement connu tout ce que l'on peut trouver de positif et négatif dans ce métier. La difficulté vient principalement que la lumière attire autant les papillons que les prédateurs des papillons. S'il n'y a pas de secret ou de recette miracle pour qu'un film soit un succès artistique et commercial, il en va de même pour un comédien ou une comédienne. L'exemple le plus flagrant est la carrière de Georges Clooney qui a mis plus de vingt ans à se faire un nom, occillant entre télévision et cinéma, avant d'avoir la consécration qu'on lui connaît aujourd'hui. Mais encore Jodie Foster qui dès l'âge de 3 ans faisait des publicités, parce que sa mère était agent artistique et que sa fille dès sa naissance, faisait déjà partie de l'industrie du cinéma. Non le talent ne suffit pas, et la raison est qu'il faut également être dans « l'air du temps », pour répondre au besoin inconscient de cet appel du public pour votre personne. Oui, le succès d'un comédien relève donc plus de la métaphysique que du talent proprement dit. L'avenir nous dira si le destin d'Audrey Rose est promis au succès ... et à la réussite. Rencontre.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Jean-Luc Bouazdia : Audrey Rose, quel a été le déclic dans votre vie qui vous a amené à vouloir devenir comédienne ?

Audrey Rose : C'est tout d'abord un rêve d'enfant en fait, déjà toute petite je faisais des spectacles dans ma chambre, je faisais du théâtre, du cabaret, de la comédie musicale. J'ai toujours adoré regarder des films, aller au cinéma, c'était fait pour moi.

Il y a quelques années, il me fallait un job, j'ai travaillé dans l'hôtellerie. Mes parents me disaient « Être artiste, ce n'est pas un métier, on fait ça par loisir ... ». J'ai quand même essayé de faire comme tout le monde, donc j'ai été secrétaire médicale, j'ai travaillé dans les bureaux, les hopitaux, mais il y avait quelque chose qui me manquait : c'était de pratiquer ma passion. Il y a deux ans de cela, j'ai eu beaucoup de changements dans ma vie, des gros coups durs et j'ai tout remis en question et je me suis dit que si je devais mourir demain, le seul regret serait de ne pas avoir réalisé mon rêve. J'ai donc décidé d'en faire un

(Suite Page 20)

métier, que ce soit ma passion, mon quotidien. Je ne peux pas encore en vivre aujourd'hui. C'est comme cela que j'ai décidé de devenir comédienne et d'aller au Cours Florent et de me spécialiser dans le cinéma. J'ai rencontré des professeurs et des gens extraordinaires qui m'ont enseigné et expliqué ce qu'était le cinéma et sa face cachée. J'ai voulu savoir aussi comment se passait le cinéma « à l'américaine » et je suis partie à Los Angeles. Là-bas j'ai travaillé l'acting school, l'improvisation, les castings de dernière minute, ce qui est complètement différent du cinéma français. Cela m'a donné l'envie de continuer et cela ne m'a pas empêché de continuer à prendre un ticket et d'aller au cinéma. Je ne dis pas que je voudrai être une grande star, si je le deviens, tant mieux, mais je souhaite juste faire ce que j'aime.

J-L B : Le paradoxe est que vous êtes originaire de Belgique et que vous êtes venue dans le sud, à Carcassonne précisément pour tourner dans un film. Comment cela a-t-il pu se produire ?

R : Tout a été des hasards, des rencontres. À l'origine, mon père voulait acheter une maison dans le sud de la France, à Carcassonne et de fil en aiguille, j'ai rencontré une personne qui souhaitait travailler avec moi pour me trouver des castings, des projets de films etc ...



Audrey Rose et la jeune comédienne Lisa Chabot
Crédit Photo : David Roca

Elle est depuis devenue mon agent, et moi en contrepartie, j'allais l'aider à développer son réseau pour son agence. Une des personnes qui était dans son agence a vu mes photos et lui a dit que je l'inspirais et qu'elle voulait travailler avec moi dans son film. Le projet s'appelle « De l'autre côté du mur » et s'est concrétisé cette année, avec la réalisation du film par Julien Llamas.

J-L B : Le film a été diffusé en salle à Carcassonne au mois de Juin dernier et nous sommes en fin d'année. Peut-on faire aujourd'hui un premier bilan de cette aventure ?

A R : Je suis agréablement étonnée de l'envergure qu'a pris ce projet. On a tous travaillé bénévolement sur ce film. L'histoire est très forte et j'aime beaucoup le script. Pour résumer, il s'agit de l'histoire d'une petite fille qui a la leucémie et je joue le rôle d'une femme qui est complètement perturbée dans sa vie personnelle. Elle fait des bêtises, et elle est jugée et condamnée à travailler dans un hôpital où elle rencontre cette petite fille qui va bouleverser sa propre vision de la vie. C'est un sujet qui me tenait à coeur parce que, j'ai moi-même vécu un moment de prise de conscience dans ma propre vie. Je ne pensais pas que cette histoire ait un aussi beau retour de la part du public qui a vu le



Retrouvez également toute l'actualité du film sur la page officielle Facebook

film. Au départ le projet devait être diffusé sur youtube, mais le bouche à oreille a été tel que finalement il a été diffusé dans une salle de cinéma à Carcassonne. Le film est touchant et il a eu beaucoup de retours positifs jusqu'à ce jour.

Pour ce qui est de mon avenir, je reste ouverte à toutes propositions, à partir du moment où le projet me parle et me fasse vibrer, et que ce soit une production sérieuse.

J-L B : *Alors le hasard de la vie a fait que vous êtes venue tourner dans le sud de la France, mais vous vous autorisez de faire des castings à l'étranger également ?*

A R : *Sans problème. Je vise principalement le cinéma, mais une série ce serait bien sûr très intéressant. Le théâtre, j'en ai fait pendant 15 ans. J'aime le théâtre mais j'ai envie de découvrir autre chose et dans le théâtre on ne joue pas de la même manière qu'au cinéma.*

Quand on est sur une scène il faut toujours accentuer les gestes, on peut pleurer aussi sans éprouver la moindre émotion. Il y a donc ce challenge dans le cinéma de jouer avec ses tripes, c'est cela que je trouve intéressant.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

LA ROULETTE RUSTRE



NOUVEL ALBUM 18 NOVEMBRE 2016

Plus d'une décennie de Roulette Rustre avec de nombreux invités !

YVES JAMAÏT, **LES OGRES DE BARBACK**, **LA RUE KETANOU**, **WEEPERS CIRCUS**,
MON CÔTE PUNK, **DEBOUT SUR LE ZINC...**

Leur nouveau double album éponyme (ontologique et anthologique) réunit pas moins de 27 titres, et un nombre impressionnant d'invités. C'est un mécanisme à deux rouages :

1ER SOUFFLE retrace plus d'une décennie de Roulette, avec des chansons réarrangées spécialement pour l'occasion, et des invités de marque comme Mourad Musset (Mon Côté Punk / La Rue Kétanou), Yves Jamait, Les Ogres de Barback, Weepers Circus, Debout sur le Zinc, etc.

2ND SOUFFLE est la bande originale du spectacle du même nom, sous forme de concept-album.

*Retrouvez toute l'actualité de La Roulette Rustre
sur leur site officiel et les réseaux sociaux*

www.larouletterustre.com



La Roulette Rustre Aux Âmes citoyens !

La découverte d'un univers à deux visages, deux faces d'une même pièce. La roulette rustre ouvre les portes de son monde par la voix d'un enfant portant le miroir de notre réalité temporelle. Nous sommes alors happés à corps et à coeur dans un voyage musical qui nous caresse et nous griffe l'esprit.

La Roulette Rustre est un double album éponyme, qui signe l'envergure de ses dix ans d'existence, avec les interventions d'artistes de renom comme Mourad Musset de *La Rue Kétanou* et *Mon côté Punk*, Yves Jamait, le *Ogres de Barback*, *Wheeper Circus* ou bien encore *Debout sur le Zinc*. Des textes ciselés, reflet d'un monde troublé, ou chacun incarne la pièce d'une mécanique bien huilée au son de violons et de cuivres.

En 2014 naquit l'idée pour le groupe de créer « *2nd Souffle* », un véritable spectacle d'envergure où une scénographie dévoile un décor impressionnant, de la danse associée à de la vidéo projection.

Après deux ans de travail acharné, le double album est là, tangible. Apparaît alors gravé dans la matière l'humain et son message, sublimé par une musique onirique inspirée.

Avant de retrouver dans une tournée prochaine un spectacle de la Roulette Rustre, laissons-nous une fois encore bercer par les 27 titres de ces mélodies issues de cet univers étrange dont on ne réchappe pas.



Crédit Photo : Cie l'Art ou l'Être

RaiCom présente

ALL'OPERA

OPÉRA & BALLET D'ITALIA



LES NOCES DE FIGARO

WOLFGANG AMADEUS MOZART

EN DIRECT le **2 NOVEMBRE 2016** à 20h
REDIFFUSION À PARTIR DU 18 NOVEMBRE 2016

LA SCALA DE MILAN

Chef d'orchestre **FRANZ WELSER-MÖST**
Metteur en scène **FRÉDÉRIC WAKE-WALKER**

avec

CARLOS ALVAREZ ~ DIANA DAMRAU ~ MARKUS WERBA



TRISTAN

RICHARD WAGNER

EN DIRECT le **27 NOVEMBRE 2016** à 20h

REDIFFUSION À PARTIR DU 13 DÉCEMBRE 2016

THÉÂTRE DE LA SCALA

Chef d'orchestre **ANDRÉA ZANARDI**
Metteur en scène **ANDRÉA ZANARDI**

JOHN RELYEA ~ BRETT WOOD

MICHELLE BREWER

Réservations et informations

WWW.ALL-OPERA.COM et **WWW.TEATROALLASCALA.IT**

ou aux caisses de



/OF

Opera di Firenze
Maggio Musicale
Fiorentino

TEATRO ALLA SCALA



Fondazione di diritto privato

OPERA $\frac{16}{17}$

ANS VOTRE CINÉMA



ET ISEULT

DE WAGNER

DÉCEMBRE 2016 à 16h30

LE 16 DÉCEMBRE 2016

L'OPÉRA DE ROME

EN SCÈNE AVEC DANIELE GATTI

CONDUCTEUR EN CHEF PIERRE AUDI

AVEC

ANDREW REES

RAINER TROST



ROMÉO ET JULIETTE

DE HELGI TOMASSON

À PARTIR DU 15 DÉCEMBRE 2016

LINCOLN CENTER DE NEW YORK

AVEC

LA TROUPE DU

SAN FRANCISCO BALLET

Informations sur

WWW.CGREVENTS.COM

à votre cinéma.

TEATRO DELL'OPERA
DI ROMA

TEATRO
REGIO
TORINO





Walter Hill

le Géant d'Hollywood

au FESTIVAL LUMIÈRE !

L'une des grandes surprises de cette nouvelle édition du Festival Lumière de Lyon, fut la venue de Walter Hill, le grand cinéaste américain. Il nous a offert une masterclass très originale le lundi 10 octobre dernier et a présenté en avant-première « (re)Assignment », son nouveau film avec Michelle Rodriguez dans le premier rôle. Des projections de ses premiers films ont également été offertes au public, avec des longs métrages comme *Driver*, *Sans Retour* et *Les Guerriers de la Nuit*.

Walter Hill est connu du plus grand nombre, apparaissant au générique de beaucoup de films, cela vient du fait qu'il est également producteur et scénariste de beaucoup de films d'action aux allures de western.

Walter Hill est né en 1942 à Long Beach en Californie. Il commence sa carrière cinématographique en 1967 en tant que réalisateur de seconde équipe sur « L'Affaire Thomas Crown », suivi de « Bullitt ». Au début des années 70, il scénarise « Guet-apens » pour Sam Peckinpah, puis passe à la mise en scène en 1975 avec « Le Bagarreux ». En 1979 il réalise le film devenu culte, « Les Guerriers de la nuit » puis produit et scénarise *Alien*, le huitième passager, de Ridley Scott, et sera partie prenante dans les suites de la saga. Ses grands succès seront notamment « 48 heures » avec Nick Nolte et Eddy Murphy suivi de sa séquelle « 48 Heures de plus ».

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



**« Aucun cinéaste n'est
modeste, nous sommes
tous des sumnums
d'ego. »**

Walter Hill



Lors de sa masterclass à la Comédie Odéon de Lyon, Walter Hill se raconte à travers ses films et commence par son plus gros succès : 48 Heures

« Nick Nolte ne voulait pas jouer dans 48H00 ...

“ Je peux pas jouer un flic ! J'suis pas un flic !, ronchonnait-il en permanence “. Face à lui il y avait Eddie Murphy qui venait du stand up à New York et qui rêvait de faire un film, n'importe quel film ! Quand je lui ai proposé le rôle, il m'a dit : “ OK ! A condition que je porte pas des fringues de prisonnier mais un super costard ! “. Chaque jour sur le plateau, Nolte débarquait en me disant : “ Bon Dieu Walter ! Cette scène ne fonctionne pas ! “ Moi je savais que ça marchait, alors on répétait encore et encore. La difficulté résidait dans le fait que Nolte était un comédien et que Murphy n'en était pas un, c'était une nature, mais il ne savait pas encore jouer. Il débutait. Il fallait s'adapter à lui comme on le fait quand on dirige des enfants. Je prévenais Nolte en lui disant : “ On prendra les prises où Eddy est bien. “ Ça le faisait râler encore plus, mais Nolte était passionné par son métier, ce qui le rendait passionnant, et il a trouvé une excellente façon de partager avec Murphy qui était génial ».

« 48 Heures » rapporte 78,8 millions de dollars aux États-Unis en 1982, ce qui équivaut à 212,6 millions au prix du ticket de 2016. Le film sera Grand Prix du Festival du film Policier de Cognac 1983.

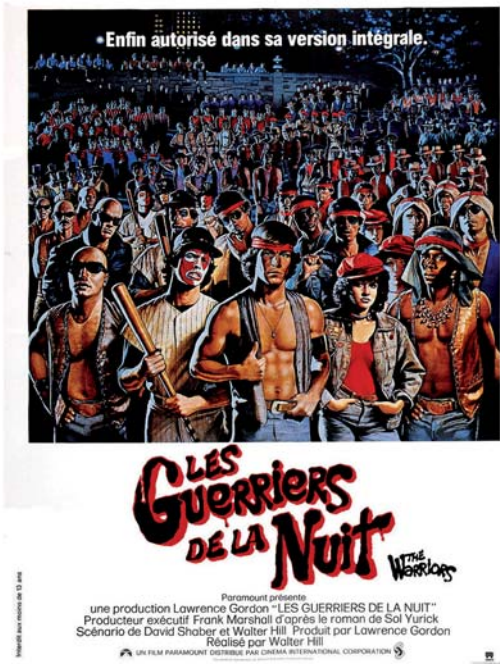
« Il m'a fallu 4 ou 5 ans pour réussir à écrire un scénario

correctement et à partir de là bien gagner ma vie. Je ne suis pas un bon producteur, j'ai horreur de téléphoner. Mon boulot de producteur c'est superviser des scénarios.»

Walter Hill réinvente avec ce film le sous-genre du buddy movie, c'est à dire le duo de caractères opposés. Deux ans plus tard, il signe une fantaisie rock'n roll, « Les Rues de feu », mais n'obtient pas le succès escompté. C'est « Double Détente » en 1988 avec un autre duo : Arnold Schwarzenegger et James Belushi qui le réconcilie avec son public. Suivra en 1990 « 48 Heures de plus », pour le plus grand plaisir des fans d'Eddie Murphy qui avait alors atteint le sommet de sa carrière.

« Avec mon frère on allait voir toutes les nouveautés au cinéma. J'aimais tout avec une préférence pour les westerns, mais vraiment j'aime tous les styles de cinéma excepté les films pour enfants. Ça je n'ai jamais pu ... Je ne sais pas pourquoi. »

Le cinéaste revient au western authentique en 1993 avec « Geronimo » puis en 1995 avec « Wild Bill ». Malheureusement, ces deux films se soldent par des échecs au box-office. Pourtant ses films sont de parfaites réalisations sur le plan de la mise en scène, comme l'efficace « Dernier recours » porté par Bruce



Willis dans le rôle principal et Christopher Walken dans celui du méchant de service. Le problème de l'insuccès de ce film d'action « pur et dur » vient du fait que ce type de cinéma ne correspond pas à l'air du temps, qui se porte de plus en plus vers la science fiction et le genre fantastique, avec notamment le retour sur le devant de la scène de la saga Star Wars. Il reste fort heureusement à Walter Hill à gérer la production des films « Alien » qui poursuivent leurs carrières.

« Quand j'ai réalisé pour la première fois, je n'avais pas les compétences mais j'avais quand même roulé ma bosse. La question centrale pour un cinéaste, c'est de trouver sa personnalité. Et au début on est vraiment tout seul, et tout nu ! »

En 2000, un très mauvais film de science-fiction baptisé « Supernova » sort sur les écrans et sera un fiasco total. Plusieurs réalisateurs se sont succédés à la mise en scène et le film n'a pas véritablement d'Âme. Cet échec porte un coup encore plus décisif à sa carrière. Pourtant, il réalise dans la foulée « Un seul deviendra invincible », un film de boxe très original se déroulant dans un univers carcéral avec Wesley Snipes et Ving Rhames. Là encore, le succès n'est pas au rendez-vous et il entame une période de remise en question sur la suite de sa carrière..

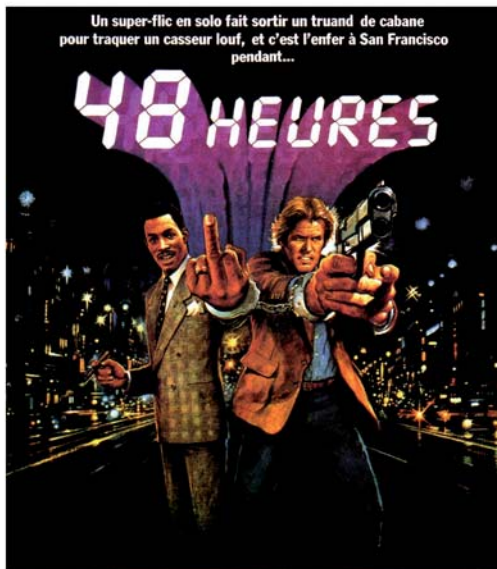
« Aucun cinéaste n'est modeste, nous sommes tous des summuus d'ego. »



Walter Hill décidera alors de mettre sa carrière de metteur en scène entre parenthèses pendant de longues années. Il se contente de réaliser un épisode de série « Deadwood » et produit quelques longs métrages comme « Alien VS Predator » et « Prometheus » avec son complice de toujours : Ridley Scott.

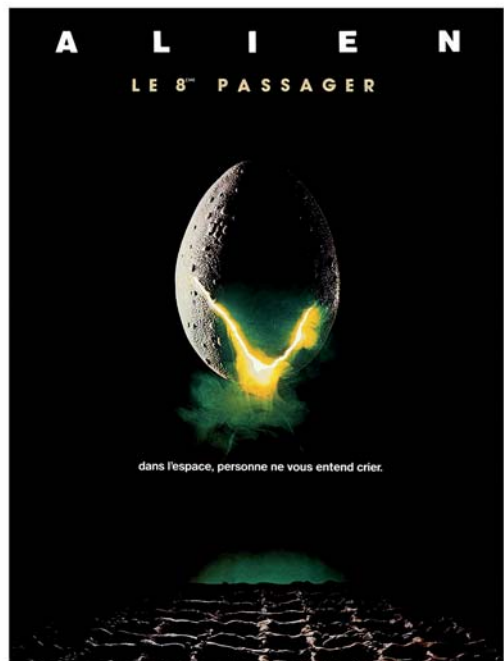
Le cinéaste fait son grand retour en 2013, plus de dix ans après son dernier film. Il livre ainsi « Du Plomb dans la tête », un film d'action musclé mettant en scène un Sylvester Stallone en très grande forme dans le rôle d'un tueur à gages contraint de faire équipe avec Sung Kang, qui joue un jeune flic fougueux de New-York.

Cette année 2016 confirme enfin son retour au sommet, avec la sortie de « (re)Assignment », un thriller complètement dégingué, dans lequel il met en scène et dirige Michelle Rodriguez en héroïne musclée opposée à Sigourney Weaver.

À travers sa master class, Walter Hill nous a ainsi livré une grande quantité d'anecdotes et quelques secrets, que nous a ensuite traduit Yves Bongarçon. Le cinéaste a tenté de nous faire croire que son succès à Hollywood était dû à son joli sourire. Mais son cinéma, c'est bien plus que cela en vérité ...



PARAMOUNT PICTURES PRESENTE UNE PRODUCTION LAWRENCE GORDON - UN FILM DE WALTER HILL
NICK NOLTE - EDDIE MURPHY "48 HEURES" ANNETTE OTTOLE - MUSIQUE DE JAMES HORNHER
PRODUCTEUR EXECUTIF D. CONSTANTINE CONTE - ECRIT PAR ROGER SPOTTISWOODE ET WALTER HILL
& LARRY GROSS ET STEVEN E. DE SOUZA - PRODUIT PAR LAWRENCE GORDON ET JOEL SILVER
REALISE PAR WALTER HILL 
UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION 



OLIVIER COLLEUR PRODUCTIONS & UNIVERSAL MUSIC PRESENTENT



EN CONCERT

Mercredi 16 Novembre 2016 | 20H30
ZENITH SUD MONTPELLIER

GiedRé

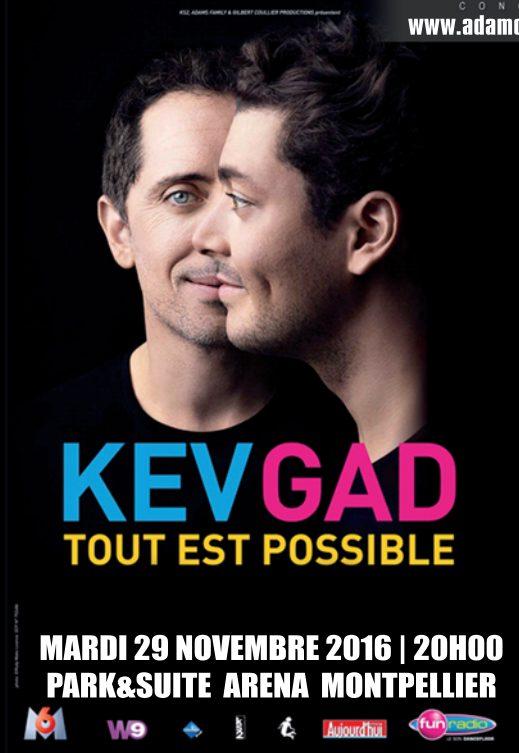


Mercredi 30 Novembre 2016 | 20H00
ROCKSTORE

adam
CONCERTS
www.adamconcerts.com

CHRISTOPHE DECHAVANNE & COYOTE LIVE
présentent

ALL ADAMS FAMILY & OLIVIER COLLEUR PRODUCTIONS présentent



KEVGAD
TOUT EST POSSIBLE

MARDI 29 NOVEMBRE 2016 | 20H00
PARK&SUITE ARENA MONTPELLIER

M6 W9

10 ANS

ÂGE TENDRE
LA TOURNÉE DES IDOLES

Présentée par **CYRIL FÉRAUD**

A PARTIR DU 4 NOVEMBRE

GÉRARD LENORMAN - SHEILA - HUGUES AUFRAY
LES RUBETTES - LINDA DE SUZA
MARCEL AMONT - ISABELLE AUBRET
PASCAL DANIEL - AU BONHEUR DES DAMES
CHRISTIAN DELAGRANGE...

Samedi 10 Décembre 2016 | 15H & 20H
ZENITH SUD MONTPELLIER

Parrainée par **JACQUES REVAUX**
Location points de ventes habituels

Red Bull 
**FLYING
ILLUSION**

INFOS & BILLETTERIES
REDBULLFLYINGILLUSION.FR



TOULOUSE : 18 ET 19 NOVEMBRE 2016 - ZÉNITH
MARSEILLE : 22 NOVEMBRE 2016 - LE DÔME
LYON : 26 ET 27 NOVEMBRE 2016 - HALLE TONY GARNIER



L'immobilier

100% entre particuliers

LE PARTENAIRE EUROPEEN

« *L'immobilier 100% entre Particuliers, le spécialiste de l'immobilier de particulier à particulier depuis 1992* »

www.partenaire-europeen.fr

 Savoir-faire  Innovation  Confiance  Transparence

 N° Vert 0 800 14 11 60

Buster Keaton

l'Artiste d'Hollywood

au FESTIVAL LUMIÈRE !

Buster Keaton est l'un des révolutionnaires de la comédie burlesque du 20ème siècle. S'il n'a pas eu le même succès qu'un Charlie Chaplin, Laurel et Hardy ou encore Harold Lloyd, son oeuvre est devenu un grand classique du cinéma aujourd'hui et à mérité une magistrale rétrospective dans le cadre du Festival Lumière 2016. Inventif, casse-cou, émouvant, hilarant, ainsi se définit l'univers de Buster Keaton. Son personnage introverti mais téméraire, éternellement impassible et en quête d'amour, lui apportera une formidable notoriété à son époque et de nos jours, le « Keaton Project », mené par la Cinémathèque de Bologne et Cohen Films, permet de plonger dans son oeuvre, en cours de restauration.

Des courts et longs métrages ont été programmés à l'Institut Lumière de Lyon : « Les Lois de l'hospitalité » réalisé en 1923, « Fiancées en folie » créé en 1925. Suivront « Le Mécano de la "General" », « Cadet d'eau douce » et « Le Caméraman », diffusés au cinéma Pathé Bellecour et pour finir « La Maison démontable de Malec » et « Sherlock Jr » à l'auditorium de Lyon. Une série de courts métrages ont également été présentée pour le plus grand plaisir des petits et des grands, qui ont pu découvrir ou redécouvrir l'oeuvre de l'artiste hollywoodien.



LUMIÈRE 2016
GRAND LYON FILM FESTIVAL
8/16 OCTOBRE

Buster Keaton
1895 - 1966

Joseph Frank Keaton Junior, dit *Buster Keaton*, est né le 4 octobre 1895 à Piqua dans le Kansas, et s'est éteint le 1er février 1966 à Hollywood en Californie. Il a été certes l'acteur, le réalisateur, le scénariste et le producteur de la majorité de ses films.

Très tôt, il a choisi « Buster » comme le surnom générique « pote » et qui signifie aussi « casse-cou ». L'humoriste a créé son propre genre, grâce à son flegme, et a été surnommé « l'homme qui ne rit jamais » par contraste avec Charlie Chaplin, qui le citera souvent comme son modèle.

Enfant des planches et comique athlétique accompli, Buster Keaton tourne depuis 1917 dans des courts métrages pour la Comique Film Corporation, aux côtés de Roscoe « Fatty » Arbuckle. Lorsque Fatty est engagé par la Famous Players-Lasky Corporation pour devenir la vedette de longs métrages, le producteur Joseph Shenck, cofondateur de la Comique Film avec Fatty, propose à Buster Keaton de devenir son acteur principal et le coréalisateur de ses propres films. Il s'installe dans les anciens studios Chaplin, rebaptisés Studios Keaton. Dans la plus grande indépendance, Keaton rassemble autour de lui une équipe

réduite mais enthousiaste. Le travail est collectif, tout le monde peut donner son avis et ses idées.

Michel Denis, dans son Anthologie du cinéma n°62, mars-avril 1971, propose son analyse du cinéma de Buster Keaton à travers le film « La maison démontable » : *Devenu un classique parmi les classiques, La Maison démontable joue avec l'espace, systématiquement inversé, les éléments, comme cette tornade qui transforme la maison en toupie, les lois de la gravité et de l'architecture et avec ce rire toujours teinté de cauchemar sans fin. « Au seuil de l'œuvre keatonienne, cette maison démontable est le symbole de toute l'incohérence, de tout le désordre auquel viendra se heurter la bonne volonté de Buster. L'objet s'impose avec ses lois, ses normes et ses raisons que la raison humaine ne connaît pas.*

Durant les années 1920, Keaton réalise et interprète une dizaine de films qui feront date dans l'histoire du cinéma. Son canotier sur la tête, Keaton explore, au travers de ses films, plusieurs thèmes, souvent à partir de faits historiques remodelés avec la finesse, la précision et l'humour du cinéaste : la préhistoire avec « Les Trois Âges », la guerre de sécession avec



LE CAMERAMAN

THE CAMERAMAN

DANS UNE COPIE RESTAURÉE MAGNIFIQUE



« Le Mécano de la " General " » et le Far West avec « Go West ». Parmi les thèmes de prédilection de Keaton, se retrouvent l'entêtement de son personnage, ce désir d'aller de l'avant. Keaton considère qu'il faut essayer, que l'immobilisme est source de régression, son œuvre est remplie d'optimisme, en opposition avec son rictus triste. Il en résulte un cinéma en perpétuel mouvement, des films millimétrés où le grain de sable, souvent voulu et espéré par le cinéaste pour faire évoluer son personnage, fait partie intégrante du film.

Chez Buster Keaton, le mouvement est sans cesse ralenti par un impondérable contre lequel le personnage lutte afin de retrouver un équilibre entre la situation actuelle et ce qu'elle aurait dû être. Il en résulte des gags et circonstances jamais hasardeux. Buster Keaton est véritablement un mathématicien du gag, ceux-ci sont écrits, étudiés, travaillés et méticuleusement réfléchis, dans la majeure partie de son œuvre. Le cinéaste fait preuve d'une inventivité ayant l'apparence de la simplicité mais étayée par une recherche profonde. Précurseur d'un art nouveau en passe de devenir un art majeur juste avant l'arrivée en 1926 du cinéma parlant.



VINCENT RIBERA
ORGANISATION



EVENEMENTS

FÉRIA DU RIRE

AUDITORIUM NOVOTEL ATRIA

NÎMES



FLORENT PEYRE
« TOUT PUBLIC OU PAS »
SAMEDI 19 NOVEMBRE
20H30
38 € Placement Libre



VINCENT MOSCATO
« AU GALOP »
JEUDI 24 NOVEMBRE
20H30
38 € Placement Libre



JARRY
« ATYPIQUE »
VENDREDI 16 DECEMBRE
20H30
32 € Placement Libre

INFORMATIONS & RESERVATIONS

FNAC / CARREFOUR / CARREFOUR MARKET/GEANT / SUPER HYPER U/ INTERMARCHÉ / NUGGETS

France BILLET 0.892.68.36.22 (0.34 € /min) www.fnac.com

AUCHAN / LECLERC / CORA / CULTURA / 0.892.39.01.00 (0.34 € /min) www.ticketmaster.fr

www.vincentribera-organisation.com

14 films de l'année 1970
sélectionnés par Quentin Tarantino !

Quentin Tarantino's 1970

Festival Lumière 2016, Lyon



De gauche à droite :

- Thierry Frémaux**
Directeur de l'Institut Lumière
- Quentin Tarantino**
Cinéaste
- Massoumeh Lahidji**
Traductrice

Quentin Tarantino le Génie d'Hollywood au FESTIVAL LUMIÈRE !

Les fans sont ravis ! Quentin Tarantino est revenu à Lyon dans le cadre de la septième édition du Festival Lumière de Lyon. Mais cette fois c'est en cinéophile et non en cinéaste qu'il est venu, pour son plus grand plaisir ... et le nôtre bien sûr. Dès le 8 octobre dernier, il a participé à la soirée d'ouverture du festival en proposant lui-même un film de choix pour la projection de la soirée : *Butch Cassidy and the Sundance Kid* réalisé en 1969 par Georges Roy Hill. La copie restaurée en 35 mm a été diffusée sur l'immense écran de la Halle Tony Garnier, juste après les festivités et la traditionnelle marche des artistes invités sur le tapis rouge.

Comme tous les nombreux comédiens et réalisateurs de cinéma qui ont animé toutes les salles de cinéma de Lyon métropole pendant 8 jours, Quentin Tarantino a participé au festival Lumière en présentant des films et en participant à des rencontres avec les cinéphiles.

Le réalisateur n'avait pas donné de master class en 2013, l'année où il a reçu le prix lumière. Il a proposé à Bertrand Tavernier et Thierry Frémaux, respectivement le président et le directeur de l'Insitut Lumière, de réaliser une master class exceptionnelle à l'Auditorium, co-animée avec Thierry Frémaux, autour du cinéma des années soixante-dix et de ses passions pour le cinéma en tant que spectateur. Rencontre.

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



**« Ne vous demandez pas
si les films sont bons
ou mauvais.**

**Des films qui peuvent ne pas
vous paraître réussis,
mais peuvent
se révéler fascinants ».**

Quentin Tarantino

LUMIÈRE 2016
GRAND LYON FILM FESTIVAL
8/16 OCTOBRE

Thierry Frémaux arrive le premier sur la grande scène de l'auditorium de Lyon pour présenter au public venu en masse, les temps forts de cette soirée exceptionnelle. Derrière lui apparaît une affiche qui en dit long : Le cinéma des années 70' selon Quentin Tarantino !

C'est d'un pas pressé et tout de noir vêtu, que le cinéaste apparaît ensuite, accompagné de l'incroyable traductrice, Massoumeh Lahidji.

Aussitôt ovationné par un public conquis d'avance, Quentin Tarantino se lance dans une passionnante master class de 2H30, alors que le Directeur de l'Institut Lumière avait prévu une heure seulement, mais comment arrêter le réalisateur américain, qui est parti dans une magistrale master class, mêlant références pointues et ses propres souvenirs d'enfance, avec cet enthousiasme communicatif qu'on lui connaît ...

Telle une mitraillette à chargeurs multiples, avec une précision maniaque et une générosité exemplaire, il n'arrivera pas à semer au coin d'une rue la traductrice qui le talonne, mot pour mot.

Quentin Tarantino nous avoue que pour assouvir sa passion compulsive pour le cinéma, il a poussé sa démarche jusqu'à s'acheter sa propre salle de cinéma, le New Beverly à Los Angeles, où il passe ses films préférés et quelques trouvailles ...

« Depuis des années, je collectionne des copies 16 et 35 mm, et je savais que je ne m'en tiendrais pas aux projections pour les amis. Cette salle, qui existait depuis 1978 était en souffrance, j'ai commencé à la soutenir financièrement, et à la mort du patron, je l'ai reprise ».

De même, Quentin Tarantino soutient aussi financièrement un véritable vidéo club situé à Los Angeles, *« parce que s'il disparaissait, explique t-il, ma vie serait moins drôle ».*

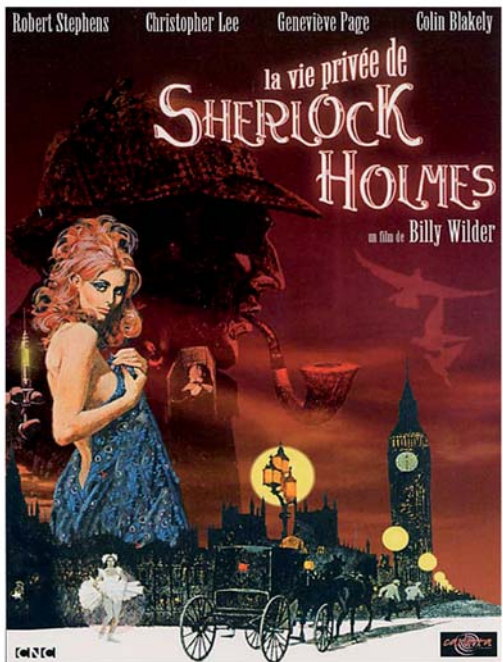
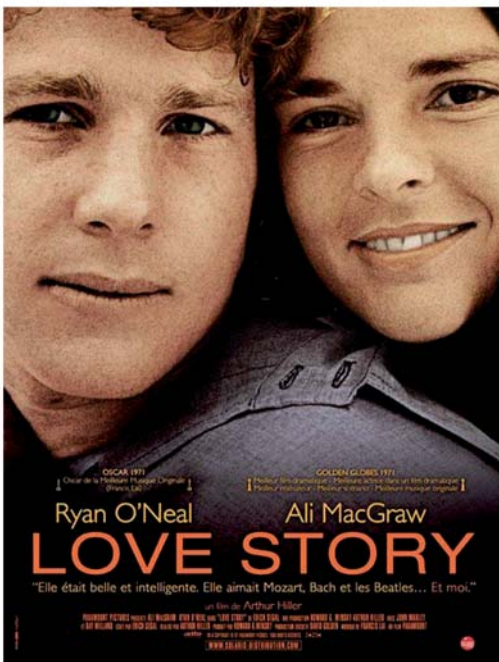
Il y fait la programmation et anime même des soirées, projetant des films de sa collection personnelle et des copies en 35 mm qu'il reçoit d'archives du monde entier.

Pour l'édition 2016 du Festival Lumière, il a lui-même sélectionné 14 films sortis durant l'année 1970.

Dans cette liste, se trouve même un film que Bertrand Tavernier, pourtant cinémanique, n'avait jamais vu. Il s'agit de *« La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil »* d'Anatole Litvak.

De son aveu même, son intérêt pour l'année 1970 est né de la lecture du livre *« Pictures of a revolution »*, un livre de Mark Harris. La thèse du livre est que l'année 1967 a vu apparaître le *« Nouvel Hollywood »*.

« Ce qu'il prouve brillamment c'est qu'à la fin 1967 le Nouvel Hollywood avait déjà vaincu, sans le savoir, et le



vieil Hollywood avait déjà perdu, sans le savoir. Puis les choses se sont accélérées et en 1970 il n'y avait plus que le Nouvel Hollywood. Je voulais pour ma part, identifier le moment où la révolution avait vaincu, et je me souviens très précisément des films que j'ai vus cette année-là, à l'âge de sept ans. C'est un paysage cinématographique très précis dans mon esprit ».

Le cinéaste a alors commencé à se documenter, à lire tous les livres disponibles et a acquis au fur et à mesure la certitude que 1970 était l'année où ce Nouvel Hollywood s'était installé. Mais le Nouvel Hollywood, qui mettait sur la touche le public familial qui allait voir « *La mélodie du bonheur* », resté à l'affiche pendant 5 ans, allait-il subsister ? Pourrait-il survivre commercialement ?

Mais *Chinatown*, *Five easy pieces* et *M*A*S*H*. ont suivi, ce qui a permis l'apparition de films comme *French connection*, *L'Exorciste*, Ce plaisir qu'on dit charnel. Mais pourquoi se limiter à Hollywood ?

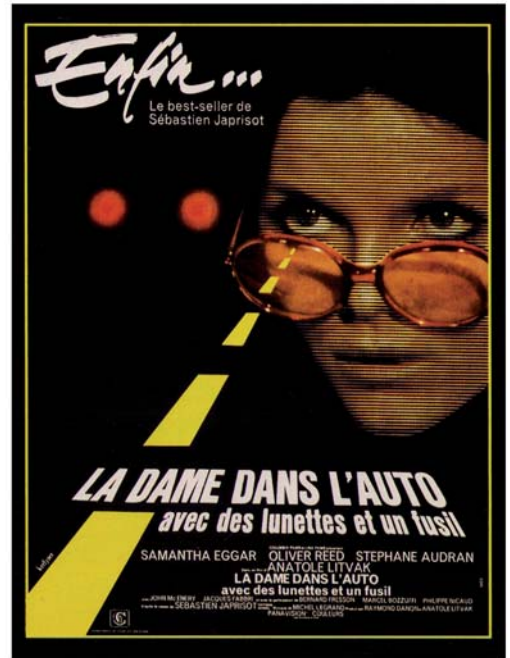
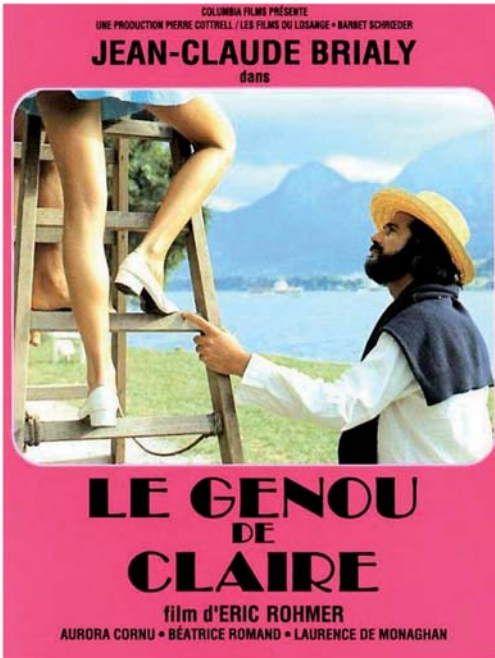
« C'était un sujet très intéressant, qui m'a occupé ces 4 dernières années ».

Et Quentin Tarantino de nous prendre à témoin : Vaut-il écrire un livre sur l'année 1970 ? Faire une série pour la télévision en 4 épisodes ? Tourner un film-documentaire ? Peut-être ...

En tout cas, selon-lui, c'est à Lyon que tout ce travail a commencé. Il ne pouvait pas s'en tenir à une liste des 10 ou 20 meilleurs films. Il fallait aussi voir les films des réalisateurs « un peu largués » dans l'année 1970, en dépassant la tentation de les juger, car les plus intéressants, et même fascinants, n'étaient pas forcément les meilleurs. Le cinéaste a réalisé que l'émergence de ce nouveau cinéma, le vent de liberté qui s'était emparé de Hollywood, on pouvait enfin traiter de tous les sujets, sans contraintes.

« Mais d'autres promesses de l'année 1970 n'ont pas été tenues, comme de voir un vrai cinéma afro-américain émerger, avec *Watermelon man* par exemple, que des vraies voix noires émergent »

De même pour le cinéma érotique, il y a eu l'illusion qu'il sortirait des cinémas pornos pour aller dans des grandes salles et intéresser le grand public, même si Russ Meyer, dont Hollywood Vixens a été un énorme succès, et Ken Russell ont fait de grandes œuvres. Les 14 films projetés à Lyon ne sont donc pas forcément ses films préférés de l'année 1970, mais seulement ceux dont les copies en 35 mm étaient disponibles, et qui étaient les plus représentatifs de la production de cette année-là. La rencontre fut suivie par la projection de « *M*A*S*H* » de Robert Altman, symbole de ce nouvel Hollywood.



30 ROCKSTORE

1986 - 2016 - LE ROCKSTORE FÊTE SES 30 ANS

L'ANNIVERSAIRE / DU 19 OCT AU 19 NOV '16

DJ SHADOW | SUUNS
BENJAMIN BIOLAY
CATHERINE RINGER
MICHAEL KIWANUKA
KEREN ANN | PUPPETMASTAZ | TALE OF US
WALL OF DEATH | JACQUES | SUPERPOZE

LA SAISON DES TRENTE ANS / SEPT-DEC '16

THE BRIAN JONESTOWN MASSACRE
CARL CRAIG | LA FEMME | THE WARLOCKS
MESHUGGAH | SINCLAIR | GENERAL ELEKTRIKS
LESCOP | KING KHAN & THE SHRINES | ODEZENNE
BERTRAND BELIN | AND ALSO THE TREES | ELECTRIC ELECTRIC
SYNAPSON | KALASH | VON PARIAS | SAMBA DE LA MUERTE
SIR JEAN & NMB AFROBEAT EXPERIENCE | ÉQUIPE DE FOOT | DABBLA
ED SCISSOR & DJ SAMMY B-SIDE | HILIGHT TRIBE | WE ARE THE 90'S
MANU DIGITAL | HIPPOCAMPE FOU | OAISTAR | ETHIODA | BÄRLIN...

EXPOSITION ROCKSTORIES DU 29 OCT AU 19 NOV
AU CENTRE D'ART LA FENÊTRE 27 RUE FRÉDÉRIC PEYSON



SUUNS - MARDI 08 NOVEMBRE

Véritable bombe scénique, Suuns est un véritable phénomène artistique. Une étrange entité à la noirceur palpable, aux beats sombres et psychédélics se mêlent aux guitares et mélodies anguleuses et hypnotiques.



MICHAEL KIWANUKA - LUNDI 14 NOVEMBRE

Michael Kiwanuka est un jeune musicien du nord de Londres. Son premier album, « Home Again », sorti en 2012, a reçu d'excellentes critiques de la part d'artistes et de journalistes, pariant tous sur son incroyable voix suave et expressive qui n'est pas sans rappeler les plus grands de notre époque.



SUPERPOZE LIVE - VENDREDI 18 NOVEMBRE

Présenté par Les Inrockuptibles comme « Figure marquante d'une nouvelle scène électronique en pleine émergence », Superpoze présentera son premier opus au Rockstore. En première partie, le strasbourgeois Jacques diffusera sa techno transversale, perdue entre méditation réfléchie et spontanéité préméditée.



BENJAMIN BIOLAY - SAMEDI 19 NOVEMBRE

« Palermo Hollywood », le nouvel album de Benjamin Biolay est une ballade entre Paris et Buenos Aires, que le chanteur nous raconte en quatorze morceaux que l'on aura plaisir de découvrir sur scène.





*Retrouvez toute l'actualité
de MESSMER*

sur son site officiel et les réseaux sociaux

www.messmer.ca

MESSMER


Le Fascinateur

à la rencontre de l'impossible !

L'hypnose se définit comme un état modifié de conscience et l'hypnotiseur comme le praticien qui applique des techniques permettant de créer cet état. Que ce soit à travers des pratiques thérapeutiques utilisées pendant cet état ou, comme le pratique MESSMER « *le Fascinateur* », à travers des shows parfaitement conçus et mis en scène pour exploiter de façon spectaculaire sur des candidats volontaires, toutes sortes de techniques spécifiques. D'après les spécialistes et les anthropologues, l'étude de la psyché remonte à la nuit des temps. On peut retracer les origines lointaines de la pratique de l'hypnose chez les guérisseurs chamaniques sur les peintures rupestres préhistoriques. En - 4000 avant J C, à Babylone les Sumériens décrivaient sur leurs tablettes des méthodes de cette science singulière. Il apparaîtrait que certains bas-reliefs égyptiens décrivent des « passes » réalisées par ce que l'on pourrait appeler un « magnétiseur ». L'énergie serait imagée par des croix ansées partant en direction du patient. Un papyrus trouvé par Georg Ebers contient la phrase « *Pose ta main sur la douleur et dis que la douleur s'en aille* ». Vers - 3000 ans avant J C, des papyrus montrent des miroirs utilisés par des médecins probablement comme inducteur hypnotique pour réaliser des anesthésies ou analgésies.

Les Grecs anciens pratiquaient également une médecine par les songes dans le sanctuaire d'Épidaure, cela s'appelait le culte d'Asclépios.

C'est pendant le siècle des lumières que l'histoire de l'hypnose commence véritablement, avec le médecin allemand Franz Anton Mesmer et son étude sur le magnétisme animal, terme qu'il commence à utiliser à partir de 1773. Mesmer est donc le premier à avoir cette ambition de donner une interprétation rationnelle à des phénomènes que l'on peut décrire sous le terme général de « *transe* » et qui, tels quels, semblent désigner l'irrationnel ou la magie. Les livres d'histoire racontent encore qu'il prône l'existence d'un fluide magnétique universel dont on peut faire une utilisation thérapeutique.



Eric Normandin
dit
MESSMER

Jean-Luc Bouazdia : *Votre grand père est à l'origine de votre passion alors que vous étiez enfant, et peut être aussi de votre vocation par la suite pour le show d'hypnose. Qu'avez-vous ressenti la première que vous avez assisté à une séance d'hypnose ? (En tant que pratiquant ou observateur.)*

MESSMER : *C'est bien cela, J'ai commencé à m'intéresser à l'hypnose dès mon plus jeune âge, grâce à mon grand-père. Il occupait un emploi de jockey à l'époque et pratiquait l'hypnose avec ses animaux. Puis, il m'a transmis un livre qui expliquait tous les rudiments de l'hypnose quand j'ai eu 7 ans. Ma première application de l'hypnose était sur mon chien, puis à 9 ans j'ai hypnotisé une personne pour la première fois ! Mon camarade de classe à qui j'ai pu raidir un bras grâce aux techniques de catalepsie. Mais je ne connaissais pas encore toutes les techniques que j'utilisent aujourd'hui donc je ne savais pas comment remettre son bras dans son état normal !*

J-L B : *Si vous n'aviez pas exercé en tant artiste de spectacle hypnotiseur, qu'auriez-vous pratiqué ou aimé pratiquer dans votre vie professionnelle ?*

M : J'ai débuté la pratique de l'hypnose en cabinet comme hypnothérapeute, dans mon propre bureau, au Canada. Je traitais les gens pour différents types de maux. J'aurais pu sans doute continuer longtemps. Mais, je me suis rapidement aperçu que les gens qui venaient me voir étaient désespérés et voyaient les traitements d'hypnose comme un dernier recours. J'ai donc voulu changer cette façon de penser et montrer la puissance de l'hypnose et du subconscient au plus grand nombre.

Les spectacles sont une façon de rejoindre rapidement un grand nombre de personnes et de démontrer les vertus de l'hypnose, tout en divertissant. Je ne pourrais pas atteindre autant de gens avec une conférence. Le spectacle est donc le meilleur moyen, à mon avis, pour démystifier l'hypnose et les autres techniques auprès du public afin de faire avancer la place que cette science occupe dans nos vies au quotidien.

J-L B : À travers vos spectacles d'hypnose vous avez beaucoup voyagé. Est-ce que la réaction du public est différente d'une région à une autre ou d'un pays à un autre ?

Notre psyché est-elle la même partout dans le monde ?

M : Tout le monde est réceptif à l'hypnose. Mais, la vitesse d'induction est variable d'un individu à l'autre.

Mais, il est possible d'user de différentes techniques pour arriver à plonger quelqu'un en état d'hypnose.

J-L B : Un spectacle d'hypnose demande un renouvellement régulier au niveau de la mise en scène pour ne pas lasser le public, même si le public participe largement à vos shows par leurs personnalités et la part d'improvisation que cela peut entraîner dans l'évolution du spectacle. Comment « pensez-vous » vos spectacles en amont, entre le fond et la forme ?

M : Le spectacle est différent tous les soirs effectivement, toutes les réactions sont différentes. J'utilise différentes techniques d'hypnose, de sophrologie et je fais monter sur scène les individus les plus réceptifs après le test de réceptivité du début du spectacle !

J'arrive à repérer tout de suite les bons sujets, les personnes qui vont être endormies, mais pas trop non plus, pour pouvoir répondre à mes suggestions tout au long du show ! Avec plus de 300 dates par an, j'ai une bonne expérience maintenant pour repérer les « bons clients » ...
(Rires)

J-L B : Y-a t-il eu une hypnose qui a eut une tournure différente, originale qui vous a laissé vous-même perplexe, en bien comme en mal. Quel est le premier souvenir qui vous vient en tête sur ce sujet ?



Crédit Photo : Eric Myre

M : Les gens sur scène vivent des sensations uniques et s'amuse à travers ce parcours bien spécial. Le tout se déroule dans le respect et c'est quelque chose qui est très important pour moi. Il peut arriver que pendant le spectacle l'émotion soit trop grande pour une personne ou alors pour « Rocky » il arrive souvent que le spectateur retire son t shirt !

Il ne le ferait pas si son subconscient refusait de le faire ! L'hypnose ne permet pas de faire faire n'importe quoi, si ça devient trop intense pour la personne, elle se réveille, exactement comme après un mauvais cauchemar !

J-L B : Pour finir, c'est la question « rituelle » du magazine. Imaginons que vous puissiez vous téléporter dans le passé, alors que vous aviez une vingtaine d'années. Que vous diriez-vous ? Quel conseil vous donneriez-vous pour la suite de votre existence ?

M : De continuer à démontrer les vertus de l'hypnose, tout en divertissant.

Je ne pourrais pas atteindre autant de gens avec une conférence. Le spectacle est donc le meilleur moyen, à mon avis, pour démystifier l'hypnose et les autres techniques auprès du public afin de faire avancer la place que cette science occupe dans nos vies au quotidien.

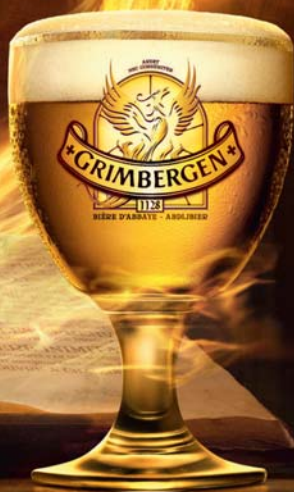
Crédit Photo : Eric Myre



Crédit Photo : Eric Myre

LE POUVOIR DE RENAITRE *

TEL SON EMBLÈME LE PHENIX, L'ABBAYE DE GRIMBERGEN
A SU RENAITRE DE SES CENDRES SIÈCLE APRÈS SIÈCLE



1128
+ GRIMBERGEN +
BIÈRE D'ABBAYE - ABDIJBIER

www.grimbergen.fr

PRÊTS POUR DE
NOUVEAUX
DÉFIS ?

2017

jielbé
CREATION - DESIGN - CONCEPT

Photographie professionnelle
Agence de Communication
Edition # Impression
Reportages Vidéo

www.jielbe.com